

Chers amis,

Je ne sais pas qui, ce soir, de la jardinière ou du chef d'entreprise est le plus heureux

Parlons d'abord de la jardinière

Il est vrai que l'intérêt pour les jardins et les plantes m'habite depuis longtemps et j'ai eu la chance de trouver, à Veyrignac, dans mon Périgord natal, un vaste champ d'expériences botaniques et de réalisations jardinesques.

Mais j'ai toujours accordé une place toute particulière à la rose puisque j'ai réuni, à ce jour, 930 variétés de rosiers, qui se côtoient harmonieusement, certains partant à l'assaut des vieux murs, d'autres se faufilant, telles des lianes, dans les arbres, d'autres enfin dessinant de sages parterres. Dans la querelle des anciennes et des modernes ce sont les roses anciennes qui l'emportent puisque dans ce qu'il faut bien appeler une collection, et ce n'est pas la seule au grand désespoir de mon mari, j'ai privilégié les roses anciennes.

Une rose à son nom ? Qui n'en a pas rêvé sans oser pour autant formuler ce désir narcissique ! ce rêve est devenu réalité grâce à la rencontre avec Jean-Pierre Guillot. Ce grand professionnel, ce grand obtenteur a eu la gentillesse de considérer que je valais bien une rose. Je le remercie de tout cœur.

La jardinière est comblée ce soir mais elle voudrait partager ce bonheur et cet honneur. C'est la raison pour laquelle j'aimerais dédier cette rose à la profession du conseil en recrutement, en effet, pour la première fois,

dans l'histoire de la rose, une rose portera le nom d'un représentant de cette profession.

Je dédie également cette rose à mon cabinet éponyme, Chantal Baudron sas, en y associant toutes celles, tous ceux qui ont contribué dans le passé ou qui contribuent encore aujourd'hui à la réussite de Chantal Baudron sas, tous les collaborateurs nombreux ce soir dans la salle, même ceux de la première heure qui m'ont fait l'amitié de venir.

Mais je la dédie tout particulièrement à celles et ceux qui constituent l'équipe actuelle ; je les nommerai par ordre d'entrée en scène :

Michèle Guéchet

Caroline Taylor

Isabelle de Lagarde

Stéphanie Utasse

Martine Landry

Murielle Capdepuy

Maud Dutheil

Roxane de La Morandière

Valérie Carré

Béatrice Gueyffier

Clémence Desobeau

Alessia Polleschi

Elisabeth Morin

Michel Hick

Stanislas de Truchis

Sans oublier nos deux jeunes retraitées Isabelle Lavielle et Dominique Létamendia.

A propos de la rose, je voudrais préciser que celle-ci sera présente dans le catalogue Guillot de cet automne et des bons de réservation sont à votre disposition dans cette salle ; en l'achetant vous ferez une bonne action puisque, pour chaque rosier acheté, 1 € sera reversé à l'AMFA, Association Médicale Franco-Asiatique, association qui construit des hôpitaux et des dispensaires en Birmanie ; j'adresse un salut amical au Dr Patel, son président et à Jocelyne Descottes sa dynamique déléguée.

Comme le dit le proverbe, "Il reste toujours un peu de parfum à la main qui donne la rose".

Voici pour la jardinière.

Parlons maintenant du chef d'entreprise

30 ans - comme je l'écrivais dans l'édito de notre dernière lettre d'information, il me semble que c'était hier que je m'installais Bd Haussmann ; avoir 30 ans d'existence dans notre profession, c'est appartenir au temps des dinosaures ; le cabinet a survécu aux chutes de météorites, à l'éruption des volcans, à la défoliation des forêts, hypothèses des causes de la disparition des dinosaures et images symboliques des crises économiques que nous avons traversées et que nous traversons encore ; mon ami Cyril Duval, président du Point, qui connaît comme personne notre profession, m'a assuré que j'étais la plus

ancienne fondatrice de cabinet encore à la tête de son entreprise. On a les gloires qu'on peut...

30 ans - sans tomber dans la nostalgie ni dans le côté Canal Historique, j'aimerais rappeler que j'ai connu, l'arrivée du Fax, de la machine à écrire à traitement de texte, outils de mes débuts professionnels avec Michèle Guéchet aux commandes, Michèle que vous connaissez tous et toujours fidèle au poste ; les psychologues régnaient en maîtres puisqu'il suffisait d'évaluer les candidats qui avaient sagement répondu aux annonces que nous avons publiées dans la presse ; heureux temps que ces partenariats avec les grands titres de presse française, partenariats aujourd'hui disparus pour cause d'Internet, mais l'amitié demeure, beaucoup de leurs représentants sont présents ce soir.

Aujourd'hui, les pratiques, les process ont changé, intégrant les nouvelles technologies ; nous gérons des bases de données de candidats avec des logiciels d'interrogation multi critères, nous traquons les candidats sur le Web, nous réalisons des visio-conférences et des interviews avec une web Cam, nous faisons ami - ami avec quantités de personnes sur les réseaux sociaux, nous subissons les oukases de la CE, cv anonyme, cv universel, le dernier en date, cv europass et j'en passe ; nous redoutons les menaces de la Halde pour fait de discrimination, involontaire bien sûr. A ce propos, et mon propos est sérieux, il ne faudrait pas que le législateur, dans sa démarche bien légitime de lutte contre la discrimination, aille trop loin dans la standardisation des process et l'aseptisation des informations aux dépens de ce qui est notre véritable valeur ajoutée, notre capacité à évaluer les personnalités et à porter un

jugement sur leur adéquation à la culture de l'entreprise à laquelle nous les destinons. Ceux que le sujet intéresse pourront lire dans le Monde du 15 juin l'interview que j'ai accordée à une journaliste sur ce thème.

Mais les fondamentaux du métier n'ont pas changé et il reste le plus beau métier du monde, Antoine de Saint-Exupéry l'a si joliment dit avant moi : « La grandeur d'un métier est peut-être avant tout d'unir les hommes ; il n'est qu'un luxe véritable et c'est celui des relations humaines ».

Comment vous décrire notre satisfaction à voir la personne que nous avons identifiée, évaluée, recommandée à notre client apporter sa pierre à l'édifice de l'entreprise et s'épanouir dans cette activité ! et si, en plus, notre client nous dit qu'il est content de notre travail, alors c'est le bonheur absolu.

Ce que je vous décris là est notre pain quotidien et je ne m'en lasse pas.

Que dire de cette décennie ?

Cette décennie fut celle des partenariats :

- ⇒ Avec Singulis et Florence Le Cam pour l'activité coaching
- ⇒ Avec Family Business Group et Frédéric Lucet pour le recrutement à destination des Family Offices au travers de notre JV Family Managers
- ⇒ Avec Fontenay Managers et Michel Galiana-Mingot et Bertrand Piens pour un nouveau produit « le recrutement sans rupture » associant nos deux savoir-faire le management de transition et le recrutement.

Nous n'avons pas oublié les candidats, en créant pour tous ceux que Chantal Baudron sas a mis en place, dans les entreprises, au cours de ces trente ans, une communauté, la communauté des « Enga », une première dans la profession

Tomazzi Lampeduza met dans la bouche du prince Salina, dans son roman le Guépard, cette phrase « si nous voulons que tout reste tel que c'est, il faut que tout change »

C'est ce que nous avons essayé de faire, au cours de ces trente ans, nous adapter aux mutations technologiques et sociétales tout en restant fidèles à nos convictions, à nos valeurs, n'oubliant jamais que les candidats sont des personnes, que nous devons à nos clients transparence et fiabilité, dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit.

Un certain nombre d'entre vous a participé à l'anniversaire des 10 ans du cabinet, à celui des 20 ans, et vous êtes là aujourd'hui pour les 30 ans ; je vous remercie de votre fidélité et je vous donne rendez-vous, les voies du seigneur étant impénétrables, pour le quarantième anniversaire.

Chantal Baudron

le 2 juin 2010